



dim 18 sept — 20h30

Cité de la musique et de la danse

Concerto contre piano et orchestre

Orchestre La Sourde

musique et conception | Samuel Achache,
Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Eve Risser
d'après le Concerto pour clavier en ut mineur
Wq. 43/4 de Carl Philipp Emanuel Bac

Orchestre La Sourde

piano | Eve Risser
batterie, percussions | Thibault Perriard
flûte | Anne Emmanuelle Davy
clarinettes et saxophones |
Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert
trompettes | Olivier Laisney, Samuel Achache
cor | Nicolas Chedmail
violons | Marie Salvat, Boris Lamerand
violes de gambe | Étienne Floutier,
Pauline Chiama
violoncelles | Gulrim Choi, Myrtille Hetzel
théorbe | Thibaut Roussel
contrebasses | Matthieu Bloch, Youen Cadiou
lumière | César Godefroy/Maël Fabre
costumes | Pauline Kieffer
peinture | Benoit Bonnemaïson-Fitte

présenté avec

l'Opéra national du Rhin et Jazzdor

fin du concert 21h50 environ

Tout commence à la manière d'un concert classique. La pianiste Eve Risser et l'orchestre La Sourde interprètent un morceau de choix, le Concerto pour clavier en ut mineur de Carl Philip Emmanuel Bach. Mais les choses prennent une tournure inattendue. En s'enchaînant, les mouvements musicaux laissent place à une micro-société en pleine concertation : les musiciens se rassemblent et s'éclatent en groupes dispersés, l'improvisation prend le dessus et l'orchestre finit par devenir son propre chef. Au bout du compte, peut-être ne restera-t-il plus grand-chose de l'œuvre de C.P.E. Bach, tant elle aura été réduite, gonflée, multipliée, accélérée, ralentie... Un concerto au sens premier du terme — une dispute — dans lequel la musique s'écoute autant qu'elle se regarde

Pianist Eve Risser and Orchestre La Sourde perform Carl Philip Emmanuel Bach's Keyboard Concerto in C Minor. But things take an unexpected turn when the orchestral 'micro-company' takes over, giving rise to a concerto in the original sense — a dispute — in which the music is seen as much as it is heard.

Orchestre La Sourde



Le désir de faire naître cet orchestre vient de la recherche menée à l'origine par la compagnie La Vie Brève « comment regarder la musique » et donc également « comment écouter le théâtre ». L'orchestre est constitué de musiciens et de musiciennes venant de la musique « classique », de la « musique ancienne » jouant sur des instruments d'époque comme le théorbe et la viole de gambe et des « musiques improvisées ».

Trouver une « troisième musique » qui ne serait pas exactement celle que le compositeur a écrite, ni celle pour laquelle sont formés initialement les musiciens qui la joueront, mais une musique qui naîtrait de la rencontre entre ces deux pôles. Comme si chacun faisait un chemin vers l'autre. C'est à ce point de rencontre que doit se construire le théâtre. Car il s'agit bien d'un orchestre de « plateau ». Un ensemble qui donne à voir la musique. Qui ne donne pas de concert à proprement parler, ni ne fait un spectacle de théâtre de manière classique. C'est l'endroit du seuil entre ces deux arts qui est exploré.

Samuel Achache



Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Arpad Schilling, Philippe Adrien, Alain Françon, Mario Gonzales... Au cours de sa formation, il joue dans les mises en scène de Raphaëlle Bouchard et Thomas Quillardet *Une visite inopportune* de Copi, de Samuel Vittoz, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, d'Olivier Coulon-Jablonska, *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, de Jeanne Candel, *le care* (création de danse).

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Sébastien Davis *Thyeste 1947* d'après Sénèque, de Sylvain Creuzevault avec la compagnie d'Ores et déjà, (Baal de Bertolt Brecht, Le Père Tralalère, Notre Terre), d'Antoine Cegarra avec la compagnie d'Ores et déjà, *Wald*, d'Arpad Schilling, *Père courage*, de Vincent Macaigne *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* d'après Hamlet de Shakespeare, d'Arthur Igual *Le Sacre du printemps* de Stravinsky.

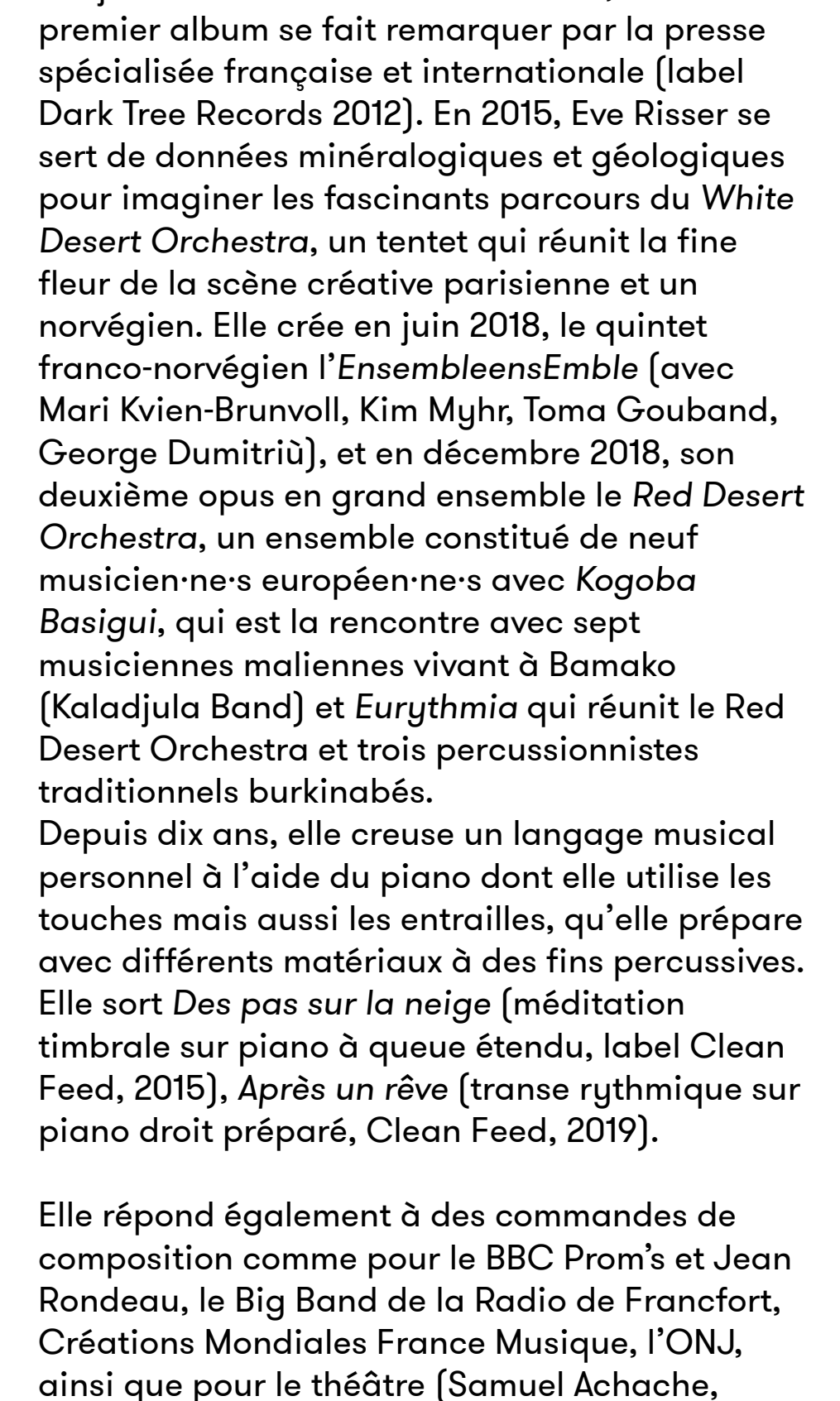
Il danse dans *L'imprudance*, chorégraphie d'Isabelle Catalan en 2007.

Au cinéma, il joue en 2006 dans *Ti amo*, court-métrage de Franco Lolli, en 2008 dans *Le Hérisson*, long-métrage de Mona Achache, en 2009 dans *Carlo*, long-métrage d'Olivier Assayas, *Pourquoi j'ai écrit la Bible* et *De longs discours dans vos cheveux* d'Alexandre Steiger en 2016 et 2018.

En 2013 il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell créé à La Comédie de Valence, puis au Théâtre des Bouffes du Nord, qui reçoit l'année suivante le Molière du spectacle musical. En 2015 il met en scène *Fugue* qui sera présenté dans le au Festival d'Avignon de la même année au Cloître des Célestins. Avec Jeanne Candel à nouveau, il crée en 2017 *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* d'après l'Orfeo de Monteverdi ainsi que *La chute de la maison*. En 2018 il met en scène *Chewing gum silence* avec Antonin Tri Hoang, puis *Songs* avec l'Ensemble Correspondance dirigé par Sébastien Daucé. En 2020 il met en scène *Original* d'après une copie perdue au théâtre de l'Aquarium.

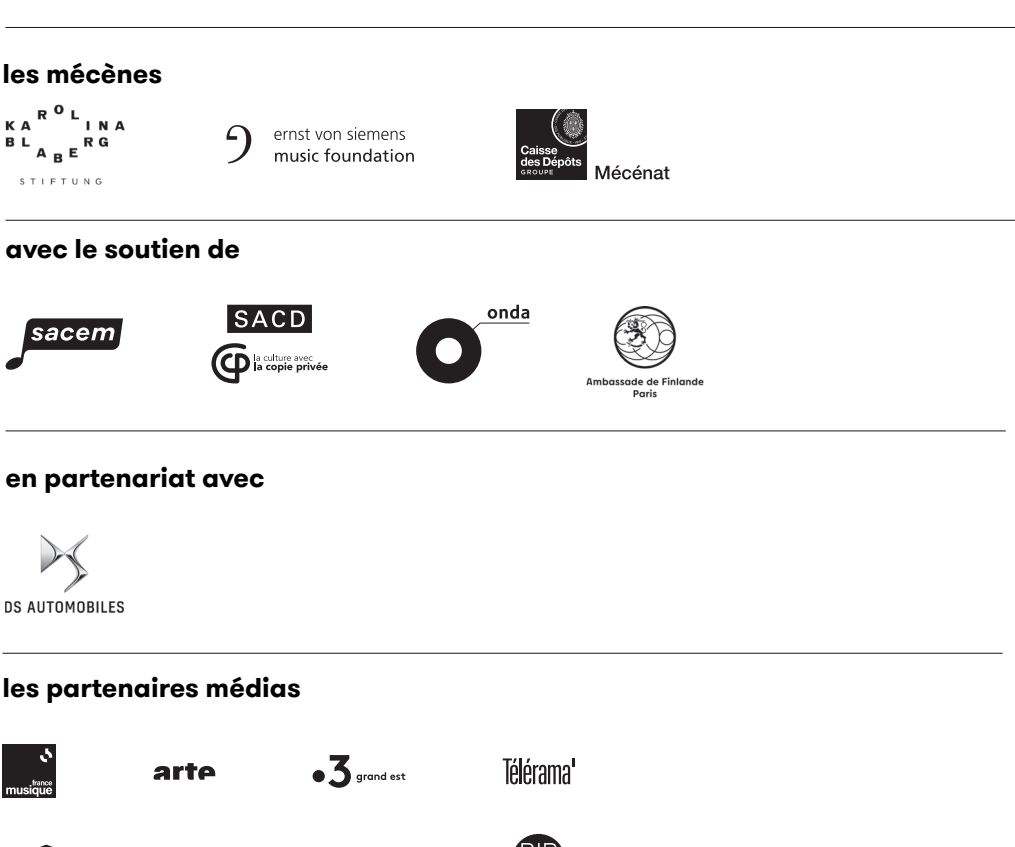
Il collabore régulièrement avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il a été artiste associé au Théâtre Garonne à Toulouse. Il a fait partie du Collectif artistique de La Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche et a dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2021.

Florent Hubert



Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété la formation de musicien de jazz de Florent Hubert. Il est l'un des fondateurs du Nagual Orchestra qui se produit dans plusieurs festivals et obtient le premier prix des Trophées du Sunside en 2009. Il rencontre ensuite Samuel Achache et Jeanne Candel avec qui il crée *Le Crocodile Trompeur* comme spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* de Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014. Il est comédien et musicien dans *Le Goût du faux*, spectacle coécrit et mis en scène par Jeanne Candel dans le cadre du Festival d'Automne et en tournée au printemps 2016. Il joue dans *Fugue*, spectacle musical coécrit sous la direction de Samuel Achache et produit par la Comédie de Valence, créé au IN du festival d'Avignon, et en tournée en 2016. Avec Benjamin Lizon, il est directeur musical et arrangeur d'une *Traviata* pour le théâtre, créée aux Bouffes du Nord en septembre 2016.

Antonin Tri Hoang



Antonin Tri Hoang écrit de la musique, joue du saxophone alto, des clarinettes et des synthétiseurs. Il a étudié au Conservatoire de Paris. De 2009 à 2013 il participe à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec, joue la musique de Gil Goldstein, John Hollenbeck et Robert Wyatt. En 2011 il publie son premier album *Aérolanes* en duo avec Benoît Delbecq. Il développe depuis ses compositions avec le Quartet Novembre (*Calques* 2013, *5 Synchronies* 2014, *Ornette/Apparitions* 2016), le montage et l'électronique pour le projet *Saturnium* avec l'artiste SMITH (Livre-disque paru chez Actes-sud 2017) ou le spectacle musical avec *Chewing Gum Silence* (2018), *Original d'après une copie perdue* (2020). Par ailleurs on peut le voir régulièrement avec le trio Fakebooks, le quatuor WATT ou le duo Grand Bazar avec Eve Risser.

Eve Risser

Eve Risser est pianiste, compositrice et improvisatrice. Elle étudie la flûte traversière classique à Colmar puis les musiques à improviser à Strasbourg, avant de se consacrer au piano. Elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de jazz. Elle était déjà une figure de proue de la nouvelle scène improvisée française et européenne quand elle fut révélée par sa participation à l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec (de 2008 à 2013).

Membre fondatrice du collectif et label francoallemand-suédois, elle est partie prenante de groupes différents allant de la petite à la grande formation. Elle sillonne l'Europe pendant douze années avec la batteuse japonaise Yuko Oshima et leur duo *Donkey Monkey* qui gagne un prix de groupe et de soliste au Concours de La Défense, Le Tremplin français Jazz Migration et européen 12 points Europe.

Elle forme en 2010 le trio *En-Corps* avec Benjamin Duboc et Edward Perraud, dont le premier album se fait remarquer par la presse spécialisée française et internationale (label Dark Tree Records 2012). En 2015, Eve Risser se sert de données minéralogiques et géologiques pour imaginer les fascinants parcours du *White Desert Orchestra*, un tentet qui réunit la fine fleur de la scène créative parisienne et un norvégien. Elle crée en juin 2018, le quintet franco-norvégien *EnsembleensEmble* (avec Mari Kvien-Brunvoll, Kim Myhr, Toma Gouband, George Dumitriu), et en décembre 2018, son deuxième opus en grand ensemble le *Red Desert Orchestra*, un ensemble constitué de neuf musicien-ne-s européen-ne-s avec Kogoba Basigui, qui est la rencontre avec sept musiciennes maliennes vivant à Bamako (Kaladjala Band) et *Eurythmia* qui réunit le Red Desert Orchestra et trois percussionnistes traditionnels burkinabés.

Depuis dix ans, elle creuse un langage musical personnel à l'aide du piano dont elle utilise les touches mais aussi les entrailles, qu'elle prépare avec différents matériaux à des fins percussives. Elle sort *Des pas sur la neige* (méditation timbrale sur piano à queue étendu, label Clean Feed, 2015), *Après un rêve* (transe rythmique sur piano droit préparé, Clean Feed, 2019).

Elle répond également à des commandes de composition comme pour le BBC Prom's et Jean Rondeau, le Big Band de la Radio de Francfort, Créations Mondiales France Musique, l'ONJ, ainsi que pour le théâtre (Samuel Achache, Catherine Umbdenstock, Céline Chaminot) ou les performances installations (Guillaume Marmion)... Elle s'intéresse de très près à la direction d'orchestre conçue comme une mise en réseau de présences physiques et sensibles, de résonateurs humains déployant leurs activités collectives.

« Il n'est pas exagéré de parler d'un imaginaire de la pianiste, compositrice et improvisatrice, qui construit ses musiques à partir des pouvoirs de l'émotion et des puissances de l'image. » (A. Pierrepont)

Musica est subventionné par

les mécènes

avec le soutien de

en partenariat avec

les partenaires médias

